

Dans le monde entier, les gens souhaitent occuper leurs vacances et leurs fins de semaine à des voyages touristiques. La majorité des touristes se reposent tout en apprenant à connaître les autres peuples, leur culture et leur mode de vie. Grande est l'affluence des visiteurs dans les musées, les sites et les monuments.

En U.R.S.S., des monuments et des musées tels que le Palais des Armures du Kremlin, le Palais Ostankino, le Palais de Paul dans les environs de Léningrad et bien d'autres musées sont obligés de limiter le nombre de leurs visiteurs. Il existe, en effet, un grave danger: des monuments qui ont été conservés durant des siècles mais dont les structures et les matériaux n'ont jamais été prévus pour de telles affluences peuvent être considérablement endommagés, certaines de leurs parties peuvent même être détruites. Ceci concerne surtout les éléments de bois: escaliers, parquets, etc...

Pour répartir plus judicieusement les visiteurs désireux de voir les musées et les sites, on réalise en U.R.S.S. la restauration de certains monuments d'intérêt historique et culturel qui n'avaient pas été inclus auparavant dans les itinéraires touristiques parce qu'ils étaient peu connus du grand public. Ce programme de restauration, élaboré comme un programme complexe, doit satisfaire tous les besoins des touristes: sport, chasse, culture, et leur assurer un séjour confortable.

Les projets d'aménagement et d'équipement touristiques sont élaborés par un département de l'Institut des projets de bâtiments à usage commercial ou touristique. L'équipe responsable d'un projet réunit des spécialistes des différentes professions concernées: architectes-restaurateurs, architectes-urbanistes, ingénieurs, économistes, historiens, critiques d'art, archéologues.

Le système étatique soviétique et, en premier lieu, l'absence de propriété privée des terres et des biens immobiliers contribuent au succès dans ce domaine: les monuments sont la propriété de l'Etat, l'économie nationale est planifiée, l'Etat

peut financer une partie des travaux, les organisations syndicales et sociales s'intéressent à ces programmes et apportent leur soutien moral et leur aide matérielle.

Ces particularités de la vie politique, économique et culturelle en Union Soviétique, les structures étatiques et sociales, ont donné la possibilité de résoudre les problèmes de restauration des monuments et des villes anciennes grâce à la création de musées de plein air, regroupant une multitude d'éléments historiques, architecturaux et naturels, situés dans leur cadre original, reliés par un système de routes, disposant de services communs, et regroupés selon des critères scientifiques afin de présenter la vie passée et actuelle de cette région de l'Union Soviétique.

Le circuit touristique englobant les villes anciennes d'URSS, situées au Nord-Est de Moscou, — telles que Zagorsk, Péreslav-Zalessky, Rostov-Véliki, Yaroslavl, Kostroma, Ivanovo, Souzdal, Vladimir, — fut un des premiers à être élaboré. La longueur totale des routes et des voies ferrées réunissant ces villes est de 2000 km environ. Ces villes sont aussi reliées par avion. Le voyage touristiques peut comprendre tout le circuit et durer 14 jours. Il est également possible de choisir des itinéraires de 1, 2, 3, 4 et 7 jours. L'avantage de ce circuit est sa diversité qui procure des impressions inoubliables. Il inclut des monuments, datant depuis le XIIème siècle jusqu'à nos jours, et représentant toutes les tendances et les écoles de l'architecture russe. Ces monuments sont ornés de remarquables fresques du XIIème siècle, de tableaux du XIVème siècle dus au pinceau d'André Roublev et de ses disciples, d'oeuvres du XVIème siècle et surtout d'échantillons remarquables de l'école de Yaroslav et de Kostroma, datant des XVIIème et XVIIIème siècles. Les musées abritent des chefs d'œuvre de la peinture ancienne russe et des arts appliqués. La même route conduit aux sites mondialement connus de Palékh et de Mstera.

Le programme de restauration et d'aménagement de ces sites pour les voyages culturels a

People the world over enjoy spending their holidays and week-ends travelling, and most tourists combine rest with the pleasure of getting to know the landscape, ways of living and culture of other countries. So that the numbers of visitors to museums, places of interest and architectural monuments tend to be enormous.

In the USSR such buildings and museums as the Arms and Armour Palace in the Kremlin, the Ostankino Palace, the Paul Palace outside Leningrad and a great many others are now obliged to restrict their number of entries. For there is a grave risk of serious damage to buildings centuries old whose materials and fabric were never intended to stand up to so much wear, and parts of them could be actually destroyed — particularly any wooden features such as staircases, flooring, etc.

An attempt is being made in the USSR to achieve a better geographical distribution of the visitors who are anxious to see museums and places of interest, and work is in progress on a programme for restoring those monuments of historical or cultural value which were not previously included in the itineraries because the vast majority of tourists had scarcely heard of them. This restoration programme is comprehensive in character and is designed to cater for all tourist requirements, including sport and hunting as well as cultural pursuits, while at the same time providing comfortable accommodation.

The complex projects demanded by the tourist bodies are prepared by one of the departments of the Institute for the Design of Commercial and Tourist Premises. The group in charge of any given project will be composed of experts in the various professional fields concerned — architect-restorers, town-planners, engineers, economists, art critics and archaeologists.

Success is facilitated by the Soviet system of government, and above all by the absence of private ownership of land and real estate: monuments are national property, the work involved may be financed by the State, and trades-unions

and other associations will be interested in the schemes and offer moral and material assistance.

It has been possible, under these political, economic and cultural conditions and with the aid of State and community bodies, to solve the problem of restoring monuments and ancient towns by creating "open-air" museums. These contain a whole multitude of structures of historical, architectural and national interest standing in their original surroundings and linked by a common network of roads and public services; they have been so re-arranged in obedience to a scientific criterion as to present a picture of the past and present life of the region of the USSR to which they belong.

The tourist itinerary including the ancient Russian towns to the north-east of Moscow such as Zagorsk, Pereslav-Zalessky, Rostov-Veliki, Yaroslavl, Kostroma, Ivanovo, Suzdal, and Vladimir was one of the earliest to be worked out. The total distance to be covered by road and railway to complete the circuit is about 2,000 kilometres, though there are also air services between the towns. The trip can include the whole itinerary and last fourteen days, but it is also possible to choose a 1-, 2-, 3-, 4-, or 7-day excursion. The advantage of the complete tour is its diversity, which leaves the sightseer with such unforgettable impressions; it takes him to architectural monuments covering the whole period from the 12th century to the present day and representing all schools and all trends in Russian architecture. The buildings contain remarkable 12th-century frescoes, 14th-century paintings from the brush of André Rublev and his disciples, works of the 16th century, and above all some outstanding specimens of the Yaroslavl School of Kostroma dating from the 17th and 18th centuries; the museums house masterpieces of ancient Russian painting and craftwork. The same itinerary includes the world-famous sites of Palékh and Mstera.

The programme combining restoration with the creation of adequate facilities for travel of a

commencé avec l'élaboration du projet de restauration de Souzdal. Le plan général de la ville, créant un nouveau cadre de vie, a été établi par le "Giprogor", Institut Moscovite d'Urbanisme. Le projet a été mis au point par des architectes. Les études économiques et les bâtiments hôteliers ont été faits par l'Institut des bâtiments à usage commercial et touristique, par un groupe d'architectes dirigé par Monsieur A. Orlov, les travaux de restauration ont été effectués par les ateliers de Vladimir dirigés par l'Architecte I. A. Stolétov.

Grâce à la mise en oeuvre de ce projet, la ville de Souzdal est devenue une ville touristique ; le paysage qui l'environne sera conservé et les constructions industrielles importantes autres que celles qui sont nécessaires pour assurer la vie des habitants de la ville et des touristes (telles que chaufferies collectives, centrale électrique, boulangerie industrielle, usine de boissons non

alcoolisées, dépôts) ont été interdites. Le nombre de commerces et de magasins d'alimentation a été considérablement augmenté, ainsi que le nombre de lits dans les hôtels. Les bâtiments anciens du monastère de l'Intercession ont été aménagés en hôtel. Un autre hôtel est construit dans la banlieue de la ville et est reliée à elle par une route nouvelle, d'où l'on découvre le magnifique panorama de la cité.

Il faut noter, d'autre part, les travaux de restauration et le développement du réseau de musées dans des bâtiments historiques restaurés.

Souzdal conserve encore six monastères et 34 églises paroissiales. Dans le Kremlin entouré de glacis, se trouvent une cathédrale des XIII^e et XVII^e siècles, le palais épiscopal et le clocher, avec une horloge, qui est relié par un passage au palais. La restauration de cet ensemble est en grande partie terminée et on l'utilise comme musée de peinture ancienne et d'arts appliqués.

I. Zagorsk. La vue de Sud-Ouest de l'ensemble architectural des XV—XVIII siècles.

I. Zagorsk. View of main architectural ensemble of the 15th—18th centuries from south-west.



106

primarily educational nature began with the preparation of the Suzdal restoration scheme. It was the Moscow town-planning institute known as the "Giprogor" which made the general plan for the town as set in a new living context, and the details were then worked out by architects. The financial basis for the programme was worked out and the hotel accommodation designed at the Institute of Commercial and Tourist Building by a team of architects under Mr. A. Orlov. The restoration work was done by the Vladimir workshops, the Director of which is the architect I. A. Stolétov.

The project was carried out systematically, and the town of Suzdal has acquired the general appearance of a place designed to receive visitors while preserving its surrounding countryside; major industrial buildings have been banned, with the exception of those essential to the requirements of the local and tourist populations, such as the central heating plant, power station, bakeries, soft drinks factory and warehouses. There has been a large increase in the number of shops and restaurants and in the amount of hotel accommodation. The ancient buildings of the Monastery of the Intercession have been made into a hotel, and a further hotel has been built in the suburbs and is reached by a new road from which one has a splendid view of the town as a whole.

Separate mention must be made here of the work of enlarging the network of museums housed in ancient buildings now restored.

Suzdal possesses six monasteries and thirty-four parish churches. The Kremlin, perched high on its glacis, contains a cathedral built between the 13th and 17th centuries, the bishop's palace and the bell-tower with its clock, from which a passage leads to the palace. Restoration of the whole complex of buildings is largely finished and it houses a museum of ancient painting and applied art. The artistic and cultural treasures represented by the cathedral itself, the fragments of frescoes and of stone carvings and the various craft works, form a collection which has grown up gradually and unaided over more than seven centuries.

The building which comes immediately next to these for historical and artistic interest is the now-restored fortress-monastery of St. Euthymios. Built in the 16th and 17th centuries, it had been so seriously altered during the 19th century and early 20th that the original idea was to turn it into an up-to-date hotel; but following research and subsequent masterly restoration by the experts from the Vladimir workshops it has been decided instead to use the whole group of monastery buildings as a museum. This is not

the first masterpiece believed to be irretrievably lost that has taken on a new lease of life in the course of and as a result of restoration work, and in this way fresh scientific data are being obtained which add to our knowledge of the history of Russian architecture and serve to correct earlier misconceptions.

It is becoming more and more difficult to preserve ancient structures in the central regions of the USSR, there new social and economic demands are leading to huge development schemes. It is in this context that, as part of the scheme for turning Suzdal into a tourist centre, there has been created a new open-air museum, this time for wooden architecture. The first ancient building to be brought into the town was a wooden church, which was re-erected on the site left vacant by the disappearance of an earlier one. Subsequently a second and a third church were added, soon to be followed by an isba and two windmills. This was the origin of a corner of the town which provides an excellent picture of the architectural background typical of Russian towns and villages between the 17th and 19th centuries.

Fresh museums are constantly being opened at Suzdal. 17th-and 18th-century churches are being adapted to accommodate collections of porcelain and cut glass, or else as art-galleries housing temporary exhibitions of painting, or concert halls for recitals of early music.

The second town on the "Golden Tour" circuit to be adapted for the accommodation of tourists is Rostov-Veliki. This town came into being at the same period as Suzdal, but its history has been such that it has retained no monuments of value dating from earlier than the 16th century. The period of architectural development to which its major stone buildings belong begins in the second half of the 16th century and lasts throughout the 17th; of this period are the splendid bishop's palace in the centre of the town and the monasteries of St. Abraham and St. James, located respectively in the eastern and western suburbs.

In the late 18th and early 19th centuries Rostov-Veliki was an important trading town. It subsequently became a Russian provincial town with a population of 20,000 to 25,000 possessed of light industries connected with the processing of the local agricultural products — flax, potatoes, and chicory. Its convenient position on the railway line between Moscow and Yaroslavl raised the question of its industrialization as envisaged under the short-term economic development scheme; however, after a thorough study and examination of all the factors affecting the future of the town as an architectural unit it

La cathédrale, les fragments de fresques et de sculptures ainsi que les collections d'objets d'art forment un ensemble d'une grande valeur artistique et culturelle, qui s'est constitué en plus de sept siècles.

Le monastère-forteresse Sain Euthyme occupe, après sa restauration, la seconde place par sa valeur historique et artistique. Construit aux XVI^e et XVII^e siècles, il avait été tellement remanié au XIX^e et au début du XX^e siècles, que l'on avait d'abord pensé l'utiliser comme hôtel. Les recherches et la restauration artistique effectuées par les spécialistes de l'Atelier de Vladimir ont amené à renoncer à ce premier projet et à utiliser l'ensemble du monastère comme un musée. Ce n'est pas le premier cas où, au cours de travaux de restauration et grâce à ceux-ci, des chefs d'œuvre que l'on croyait perdus retrouvent une seconde vie. L'histoire de l'architecture russe s'enrichit ainsi de données scientifiques nouvelles qui apportent des corrections aux notions que nous en avions auparavant.

La transformation de Souzdal en centre touristique a donné naissance à un autre musée de plein air, consacré à l'architecture de bois. Dans les régions centrales de l'U.R.S.S. où de grands travaux d'aménagements sont entrepris pour répondre aux nouvelles exigences sociales et économiques, il devient de plus en plus difficile de conserver, sur place, les constructions anciennes.

On a d'abord amené à Souzdal une église en bois que l'on a remontée à l'emplacement d'une église qui avait disparu; une seconde puis une troisième églises ont été transférées et montées à cet endroit, à côté desquelles sont bientôt apparus une izba et deux moulins à vent. C'est ainsi qu'est né un coin caractéristique reflétant très bien le milieu architectural d'une ville et d'un village russes des XVII, XVIII et XIX^e siècles.

Souzdal ne cesse de s'enrichir de nouveaux musées. Des églises des XVII^e et XVIII^e siècles sont aménagées comme salles d'exposition pour des collections de porcelaines et d'objets de cristal et aussi pour abriter des expositions temporaires et comme salles de concert, pour la musique ancienne.

Rostov-Véliki est la seconde ville du « Circuit d'Or » qui est aménagée pour le tourisme. Cette ville est apparue à la même époque que Souzdal, mais son histoire a été telle qu'elle ne conserve plus aucun monument d'avant le XVI^e siècle. Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle et au XVII^e siècle, l'architecture en pierre a pris une importance remarquable. Rostov-Véliki conserve un admirable ensemble de cette période : le Palais épiscopal, qui en forme le centre, et

deux monastères, Sain Abraham et Sain Jacques, l'un dans la banlieue est de la ville, l'autre dans la banlieue ouest.

Importante ville marchande à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècles, elle devient ensuite une ville provinciale comptant de 20 à 25000 habitants et possédant une industrie de transformation des produits agricoles du pays : lin, pommes de terre, chicorée. Le fait que Rostov-Véliki est favorablement placé sur la voie ferrée entre Moscou et Yaroslavl a entraîné la nécessité de résoudre un problème, celui de l'industrialisation de la ville prévue dans le plan de développement économique à court terme. Cependant, après l'étude et l'analyse de tous les facteurs déterminant l'évolution de l'ensemble architectural de la ville, il a été décidé de développer Rostov-Véliki comme centre touristique, tout en conservant son rôle industriel actuel.

Le plan général de la ville est élaboré par Lenguiprogor, filiale de l'Institut Léningradien d'Urbanisme. Les projets concernant les équipements touristiques sont élaborés par l'Institut central de projets pour les bâtiments à usage commercial et touristique, à Moscou.

Les projets prévoient de conserver le plan du centre ancien de la ville, constitué au cours des âges et de créer un nouveau centre administratif et des quartiers résidentiels, à une certaine distance des monuments historiques essentiels. Il faut remarquer une particularité de ces projets : les bâtiments commerciaux à deux niveaux, au centre de la ville, datant du XVIII^e et du début du XIX^e siècles, sont destinés après restauration à abriter des établissements de tourisme : hôtels, restaurants, cafés, galeries marchandes aménagées dans le style du classicisme russe du début du XIX^e siècle.

Le palais épiscopal, véritable kremlin, principal élément architectural du centre de la ville, est en cours de restauration et abritera un musée de l'art russe ancien. Certains bâtiments sont restaurés et aménagés à des fins touristiques. Ils sont tous décorés dans le style russe de la fin du XVII^e siècle. La réalisation du projet a commencé par la restauration du palais épiscopal.

Il a été créé un musée qui contient une très belle collection de peintures anciennes russes, des miniatures sculptées, des borderies. Les palais des métropolites de Rostov, l'enceinte flanquée de tours et trois cathédrales du XVII^e siècle dont l'intérieur est couvert de fresques sont compris dans la visite.

Un des bâtiments, le « Palais rouge », dont le second niveau a été détruit dès le milieu du XIX^e siècle, a été restauré suivant les plans originaux et aménagé en hôtel de 86 places, avec un restaurant de 250 places. A l'intérieur de ce

was decided to preserve its existent level of production and to develop it as a tourist centre.

The general plan for the town is being prepared by the "Lengiprogor", a branch of the Leningrad Town-Planning Institute. The plans for the tourist amenities are being drawn up by the Central Institute for the Design of Commercial and Tourist Premises in Moscow.

It is planned to retain the layout of the ancient town centre as history has shaped it and to build a new administrative centre and residential district at a certain distance from the most important historical monuments. A special feature of the overall scheme is that the two-sto-

reyed commercial buildings dating from the later 18th and early 19th centuries in the centre of the town are to accommodate, after restoration, such establishments as hotels, restaurants, cafés and shopping arcades for the use of the tourists; the latter will be in the Russian neo-classical style of the early 19th century.

The bishop's palace — a veritable kremlin and the dominant architectural feature in the town centre — is at present being restored and is to house the museum of ancient Russian art. Certain other buildings have been restored and renovated for the use of tourists; all are decorated in the late 17th-century Russian style. The work on

2. Péréyaslavl-Zaleski. Le monastère Goritski des XVII—XVIII siècles; à présent c'est le musée.

2. Pereslavl-Zalesky. Goritsky monastery of the XVII—XVIII centuries.



bâtimenit sont aménagés une salle de banquet et un dancing. Les bâtimenit des prêtres, les const-
ructions jouxtant la « Tour de la supplique » et la « Maison sur les caves » sont aménagés en hôtels.

Cet ensemble est organisé par les groupements de jeunes pour y organiser des rencontres professionnelles, des symposiums et pour les loisirs. La situation géographique de Rostov en fait le point de départ pour d'intéressantes excursions d'une journée, permettant de visiter des monuments historiques, des chantiers industriels modernes. Non loin de Rostov se trouvent, en effet, Yaroslavl, Ouglitch, Péreslavl-Zalessky, Kostroma et d'autres sites.

A Guiprogor (Moscou) a été terminé le projet d'aménagement de Zagorsk. Avant la révolution, la « Laure Saint-Serge », important centre religieux de la vieille Russie, qui attirait un grand nombre de pèlerins en été surtout, constituait l'élément principal de la silhouette de la petite cité de Zagorsk. Ce facteur jouait un grand rôle dans la vie économique de la cité.

Aujourd'hui, Zagorsk est une des importantes villes industrielles de la région de Moscou ; elle garde malgré tout ses fonctions religieuses, bien moins considérables cependant qu'avant la révolution. Enfin, la ville suscite un afflux sans cesse croissant de touristes car la Laure, vieille de presque 600 ans, est devenue un ensemble d'une

3. Rostov Veliki. Le panorama de la ville, la vue du lac. Les monuments d'architecture des XVI—XVII s; à présent cet ensemble est adapté aux fins muséales et touristiques.

3. Rostov the Great. Panorama from the lake. Architectural monuments of the XVI—XVII centuries; now museum and tourist centre.



the bishop's palace was the first step in the implementation of this programme.

One of the new museums contains a very fine collection of ancient Russian paintings, carved miniatures and embroideries. The tourist itinerary also includes the Palaces of the Metropolitans of Rostov, the walled enclosure with its towers, and three 17th-century cathedrals whose inside walls are covered with frescoes.

One of the buildings, the "Red Palace", had its upper storey removed in the middle of the 19th century, and it has now been restored as originally designed and made into a hotel to sleep 86 guests, with a restaurant to seat 250, a

banquet hall and a ballroom. The priests' quarters, the buildings next to the "Tower of Supplication" and the "Cellars House" have all likewise become hotels.

This whole group of buildings is used by youth organizations for events bringing together members of given professions, symposiums and recreational activities. With so convenient a location it is possible to arrange interesting one-day excursions to visit monuments of historical or cultural interest, or modern industrial construction sites. Rostov is not far from Yaroslavl, Uglich, Péreslavl-Zalessky, Kostroma and other places of interest.

4. Kigi. L'ensemble des constructions en bois du XVIII s; maintenant c'est le musée en plain air

4. Kizhi. Ensemble of ancient wooden structures of the XVIII century; now open-air museum.



valeur artistique exceptionnelle ; certains bâtiments abritent le musée, riche de chefs d'œuvre uniques de la peinture russe ancienne et des arts décoratifs, ainsi qu'un musée des métiers d'art traditionnels.

Les travaux de restauration des monuments et des peintures, effectués avec succès surtout après la Deuxième Guerre Mondiale, ont encore accru la valeur scientifique et artistique de l'ensemble de la Laure. Dans ces conditions, il fallait résoudre une tâche créatrice intéressante : donner des conditions de vie normales à la population locale dont le nombre a décuplé, choisir le meilleur emplacement pour le nouveau centre administratif et culturel, assurer son osmose artistique avec l'ensemble historique de la Laure, laisser dégagés les points d'où l'on découvre le panorama de la ville entière et du monastère. Enfin, un séjour confortable doit être assuré aux nombreux visiteurs de la ville.

La meilleure solution dans ce cas serait que Zagorsk soit une ville où les touristes ne passent qu'une seule journée. Elle se trouve à 70 kms de Moscou et à 68 kms de Péreslav-Zalessky où il est plus rationnel de loger les touristes.

Les projets de Souzdal, Rostov-Veliki et de Zagorsk ont été réalisés sur la base d'une méthode scientifique dont les principes sont devenus aujourd'hui internationaux. L'ICOMOS a déployé beaucoup d'efforts pour que cette méthode se perfectionne de plus en plus. Les symposiums sur le thème de la restauration de centres historiques, tenus à Prague (1967), Cacérès (1967), Budapest (1972) et celui de Vilnius en 1973 ont permis de déterminer les nouveaux aspects de ce problème, d'indiquer de nouvelles voies pour assurer une protection efficace des monuments, de leur cadre historique et de trouver les moyens d'assurer le mariage harmonieux des constructions anciennes et nouvelles, pour utiliser avec succès les monuments à des affectations actuelles.

Le principe selon lequel les villes anciennes ne doivent pas devenir des villes musées, mortes, mais répondre aux besoins des contemporains est mis en pratique dans l'urbanisme soviétique.

Si une méthodologie a pu être établie en ce qui concerne les travaux préliminaires à l'élaboration des plans d'aménagement et l'évaluation de l'intérêt architectonique, historique et artistique des bâtiments nécessaires pour conserver le milieu historique, les problèmes d'utilisation pratique des monuments et les problèmes techniques relatifs au programme de leurs nouvelles fonctions subsistent toujours et doivent faire l'objet de recherches approfondies.

Dans la plupart des cas, l'utilisation des grandes salles des palais et des anciens réfectoires

des monastères est difficile car l'équipement des cuisines modernes ne correspond pas aux dimensions des locaux anciens ou demande que de grands changements y soient apportés.

L'aménagement des palais anciens en hôtels est aussi souvent difficile car, en général, la surface des pièces est de 60 à 80 m² : on doit donc avoir des chambres d'hôtel à plusieurs lits, ou bien recouper ces pièces par des cloisons, ce qui nuit beaucoup au charme de l'intérieur de ces vieux bâtiments. D'autres difficultés encore se posent lors de l'aménagement des constructions anciennes : locaux trop sombres, installation des sanitaires, escaliers trop étroits entre les étages, etc...

Toutes ces difficultés ont été plus ou moins surmontées lors de la restauration des bâtiments anciens de Souzdal et de Rostov-Veliki. En étudiant ce problème, on a mis au point un critère pour l'aménagement futur du monument : une nouvelle fonction ne lui sera attribuée que si, après vérification, le programme technique de la nouvelle affectation est compatible avec le caractère du monument. C'est une conclusion très juste, cependant, elle n'est pas applicable dans tous les cas de restauration et d'aménagement de monuments. A l'heure actuelle, des changements fondamentaux interviennent dans la vie des villes et des constructions qui les composent, qui imposent des conditions nouvelles qu'il ne sera pas possible d'ignorer.

Les recherches et études préliminaires aux projets de création de grandes zones de réserves, en plein air, regroupées selon une idée générale, sont menées dans les villes de la partie européenne du nord de la Russie, telles que Vologda, Kirilov, Férapontov, Goritsy et, peut-être, Beloziersk. Cet ensemble comprenant des monuments des XV, XVI, et XVII^e siècles — dont certains sont ornés de fresques très bien conservées, datant du début du XVI^e siècle et dues au pinceau de Dyonisos, célèbre peintre d'icône russe —, situés dans une nature vierge, entourés de prés en fleurs, de forêts ombreuses, sur les bords de lacs romantiques.

Il semble que le circuit du nord de la Russie, comprenant les villes de Kargopol, Kholmogori, Arkhangelsk et la forteresse de Solovetskaïa puisse être fort intéressant. La forteresse de Solovetskaïa et le musée de plein air de l'architecture en bois, à Arkhangelsk, laisseront, surtout, des impressions inoubliables.

En 1973, a été soumis pour examen le grand projet élaboré par l'Institut Giprogor, (Moscou), concernant la création de tout un réseau de musées de l'architecture en bois en Carélie, dont les premiers ont été établis, déjà, dans l'île de Kiji, au bord du lac Onéga, et dans le parc national de Chkhéri-Kiji.

A scheme completed by the "Giprogor" in Moscow concerns the renovation of Zagorsk. Before the Revolution the St. Serge Laura (or monastery), an important religious centre in the Russia of former days, used to attract large crowds of pilgrims, especially in summer, and was the outstanding feature on the skyline of this little town; in fact it provided the population with its livelihood. Though today one of the major industrial towns of the Moscow region, Zagorsk still continues to attract its pilgrims, if on a far smaller scale than before the Revolution. But it attracts ever-growing numbers of tourists, for in almost 600 years of existence the Laura has acquired an unsurpassed artistic value and a part of it houses the museum of unique Russian paintings and works of decorative art as well as the museum of traditional arts and crafts.

The scientific and artistic value of the Laura has been yet further enhanced as a result of the restoration work successfully carried out on both the buildings and the paintings they contain, particularly the work done since the Second World War. The planners have been faced with an interesting problem: their task has been to provide normal living conditions for a local population ten times the size of the original one, to choose the most suitable site for the new artistic and cultural centre, to ensure that it blended artistically with the ancient buildings of the Laura and to avoid blocking up the view of the town as a whole and of these buildings in particular. In addition to which the town's numerous visitors needed to be comfortably accommodated during their stay.

The best arrangement in this instance would be to have the tourist spend only one day in Zagorsk. The town is 70 kilometres from Moscow and 68 from Pereslav-Zalessky, where it is more logical to put them up.

The Suzdal, Rostov-Veliki and Zagorsk projects were all prepared in accordance with a scientific method based on principles which have today been internationally approved. ICOMOS has made enormous efforts to achieve progressive improvement of this method, and the symposiums held in Prague (1967), Cacérès (1967), Budapest (1972) and Vilnius (1973) revealed the newer aspects of the problem, new ways of affording protection for monuments and their ancient settings and positive ways of blending new and old more satisfactorily so that ancient buildings may correctly serve present-day purposes.

Soviet town-planning practice obeys the principle that ancient towns must serve the people of today and cannot remain mere lifeless museums.

We already possess, therefore, the methods to be adopted in our preliminary work on the gene-

ral plans and in determining the architectural, historical and artistic value of the buildings requiring to be preserved. But with regard to the practical uses for monuments and the technical problems connected with such practical use a great deal of serious thinking is still going on.

It is difficult in most instances to adapt the refectories of monasteries and the banquet halls of palaces, because present-day kitchens cannot be fitted into the space available, or can only do so after extensive interior alterations. It is frequently difficult, too, to turn ancient palaces into hotels, for very often their rooms measure as much as 60 to 80 square metres. This means either putting several beds in each room, or else building partitions and completely depriving a place of its charm, while at the same time making for insufficient daylight. Other problems are the need to fit in toilet accommodation, the dampness of old buildings, the narrowness of the staircases between their upper floors, etc.

In Suzdal and Rostov-Veliki all these problems have been fairly satisfactorily solved. The study of the problem as a whole has resulted in the adoption of the principle that an ancient building may be adapted to serve a new purpose only if, on proper examination, it is found capable of meeting the technical requirements of its new function. But though perfectly sound, this criterion is not valid in every case. Fundamental changes are now occurring in the life of our towns which affect buildings and other features alike, and are creating new conditions which it will be impossible to overlook.

In the case of such towns as Vologda, Kirilov, Férapontov, Goritsy, and possibly Beloziersk, in the European part of northern Russia, research is in progress as a preliminary to outline programmes and more detailed projects covering the creation of open-air conservation areas, each designed in accordance with a given central idea. These towns contain 15th-to 17th-century monuments with excellently-preserved 16th-century frescoes from the brush of the famous Russian icon-painter Dionysos. Many of the buildings stand in an unspoilt countryside, with flowering meadows, romantic lakes and shadowy forests.

An area liable to prove particularly interesting is the one covering the towns of Kargopol, Kholmogori, Arkhangelsk and the Solovetskaya Fortress. The visitor's most unforgettable impressions after a stay in the north will be those left by the Solovetskaya Fortress and the open-air museum of wooden architecture at Arkhangelsk.

A huge scheme for the creation, in Karelia, of a whole series of museums of wooden architecture, following the example initially set on the island of Kizhi in Lake Onega and in the Chkeri-Kizhi National Park has been prepared by the

Il est prévu de réaliser ce projet en dix ans. Certains travaux ont déjà été menés à bien avec succès. On porte une attention particulière à l'église de la Transfiguration et à l'église de L'Intercession, perles de l'architecture ancienne russe, situées dans le cimetière de Kiji ; il faut les protéger de la décomposition et des risques d'incendie.

Les méthodes de conservation de l'aspect des villes anciennes, les affectations nouvelles des monuments à des fins usuelles, si on ne peut pas les utiliser comme musées ont été trouvées et utilisées avec succès.

Il est plus difficile de résoudre le problème de la conservation de l'aspect de la campagne. C'est une tâche d'actualité en U.R.S.S., où l'on est en présence d'un processus intense de transformation de la campagne sur de nouvelles bases économiques et sociales. Plusieurs régions rurales et leurs villages sont désertés, tandis que d'autres, au contraire, ont de plus en plus d'habitants et leurs villages se transforment en bourgs, suivant des principes de planification et d'aménagement, et avec certains types de construction.

La solution de ce problème par la création d'ensembles artificiels, sous forme de musées de

plein air, ne satisfait pas tout le monde. Aujourd'hui, on propose de créer quelques réserves conservant leur milieu historique et naturel authentique. Cette proposition est très attrayante, mais sommes-nous sûrs de trouver parmi la population locale assez de volontaires qui seront d'accord pour garder leur mode de vie traditionnel ? Peut-on assurer une parfaite conservation des constructions de bois au delà de 70 ou 100 ans ? Est-il possible, du point de vue économique, de subventionner les dépenses — inévitablement plus grandes — qui seront nécessaires pour assurer le confort des habitants qui vivront dans ces réserves ? Ceci et bien d'autres problèmes doivent recevoir une réponse théorique immédiate et faire l'objet d'expériences.

Pour l'habitant d'une ville industrielle moderne, il est toujours séduisant de se plonger dans l'ambiance d'une paisible campagne patriarcale. Peut-être le bref séjour dans de telles réserves, où l'on jouira de moins de confort, ne ternira pas leur renommée, car d'autres avantages viendront pallier à ces inconvénients ? Mais ceci n'est encore qu'une hypothèse, sur laquelle il faudra travailler.

V. IVANOV

"Giprogor" in Moscow. This scheme was submitted for final approval in 1973.

It is planned to complete the whole programme within a ten-year time-limit. Some work has already been successfully carried out, and special measures are being taken to protect the churches of the Transfiguration and the Intercession — the two gems of ancient Russian architecture in the Kizhi cemetery — against damage by either damp or fire.

On the whole, attempts to find and apply methods for preserving the appearance of our ancient towns, and for putting monuments to practical use where they cannot serve as museums, are proving fairly successful. The problem of preserving the appearance of our countryside is more difficult to solve. This is a very immediate problem in the USSR, where we are faced with far-reaching transformation processes designed to adapt our rural areas to suit new economic and social requirements. Villages and entire areas are being abandoned while others are growing increasingly populous, and systematically-planned country towns are emerging, each with its own type of buildings and particular street-design.

Not everyone is satisfied with the idea of solving the problem by creating an artificial unit in the form of an open-air museum, and today there are proposals for a certain number of on-the-spot conservation areas within existent historic and natural settings. The idea is most attractive; but are we sure of finding enough volunteers among the local population who will be prepared to continue their traditional way of life? Can we provide for perfect conservation of our existent wooden buildings for 70 or 100 years to come? Will it be possible, economically speaking, to subsidize the population which has stayed behind and which will inevitably have to spend more than people elsewhere on its material comfort? These questions, and many more, need immediate study on the theoretical as well as the experimental level.

Anyone living in a modern industrial town will always feel the lure of the peaceful countryside of his ancestors. Perhaps the reputation of such places will not be damaged by the relative lack of comfort if the stay is short, since other advantages will be there to compensate for it? But this is no more than a hypothesis on which we must now set to work.

V. IVANOV